Irrépressible

par

Natalea

1. De l'ombre...

2. ... à la lumière

3. De l'ombre... (2)

4. ... à la lumière (2)

De l'ombre...

Bonjour amis lecteurs =)

C'est la première fois que je me risque à une fanfic Star Wars, aussi je crains vos retours ^^. Je voulais juste avertir avant de commencer qu'évidemment, ça va spoiler à mort, puisque je reprends l'intégralité d'une scène de Star Wars VII, dialogues compris (sauf la fin). Donc voilà, mieux vaut avoir vu le film, vous êtes prévenus.

Aussi, je crois qu'il faut que je précise qu'au stade où en sont les films, on ignore encore quel est le lignage de Rey (et je ne suis pas là pour déchainer les passions à ce sujet ^^). La suite nous apprendra peut-être qu'elle a un lien de parenté avec Kylo Ren, auquel cas, cette fiction deviendra incestueuse ^^. Il est évident que dans cette fanfic, à mes yeux, ils ne sont pas parents. Je vous livre simplement une vision personnelle d'une scène que j'ai beaucoup appréciée (parce qu'on aime tous les bad boys ^^).

Voilà voilà, bonne lecture, et j'espère ne pas vous donner envie de me trucider x)

Je suis seul dans la pièce obscure. Je suis seul. Je contemple le masque. Ses orbites vides me dévisagent, comme s'il pouvait lire en moi. Lire le vide en moi.

C'est faux, je ne suis pas vide. Reprends-toi, reprends-toi, reprends-toi...

Je La sens. Elle s'agite comme un animal en furie tout au fond de mes entrailles, un rayon incandescent qui me transperce, griffe, laboure, vibre au rythme terrifiant d'un univers sur le point de naître, d'un Soleil en ébullition, d'une singularité refoulée à son maximum, mordant, écrasant, détruisant tout, pour exploser hors de ma poitrine, faire bouillir mes veines, éclater mon coeur, me posséder.

La Force.

Elle est là tout autour de moi, Elle imprègne l'atmosphère tel un fluide. Elle se concentre contre tous les pores de ma peau et fait pression, aussi bien pour entrer que pour sortir. Je La sens, à chaque seconde de chaque minute de chaque heure, me traverser, faire de moi Son réceptacle, ne plus me quitter...

Elle me remplit. Je ne suis pas vide. Je devrais l'être...

Elle se contracte à nouveau en moi, cette terreur sourde... Non, je n'ai pas peur. Je n'ai pas peur. Mais je n'enlèverai pas mon masque. Laisser ces orbites vides me contempler, moi... Je ne suis plus rien. Je ne suis que le masque. C'est mieux ainsi.

Pourquoi ai-je la sensation de me tenir au bord d'un immense précipice... ?

Non, le masque. Regarde-le masque. Ce n'est pas qu'un masque, c'est *lui*. Sois à la hauteur. Tu n'as pas peur. Tu ne perdras pas le contrôle. La Force est puissante en toi, mais tu ne perdras pas le contrôle.

Je dois finir ce qu'il a commencé...

Des mondes basculent en moi... Je le sens ! Je le sens ! Je ne peux pas basculer, je ne peux pas être faible ! Il ne peut y avoir de lumière pour ce qui vit en moi... Toute cette rage... Puise dedans. Tu as peur ? Sers t'en. Mais qui que soit cette fille, tu vas l'interroger et ce dès maintenant.

Je quitte la pièce. Traverse le vaisseau. Ne réponds pas à ceux qui me saluent. La peur est palpable entre ces murs : la peur que j'inspire, la peur qui m'inspire... Et la fille. La Force se resserre autour d'elle comme une chrysalide immonde. Un moucheron pris dans l'ambre. J'ai senti en sa présence un poids que je ne m'explique pas, un centre de gravité qui attire tous ces flux autour d'elle, les retient, les *catalyse*. La Force la soutient avec autant de puissance qu'Elle emploie à me torturer. Non, ne pense pas ainsi... La souffrance est nécessaire.

Je m'arrête un instant devant la porte de la cellule, commande l'ouverture avant de pouvoir hésiter. La fille est ici depuis deux heures. Inconsciente.

Je chasse les gardes et m'approche pour la contempler. Alors c'est elle... Oui, c'est elle... Elle parait si jeune. Si fragile. Vulnérable. Pourquoi est-ce que je ressens une telle menace ?

Arrête de te questionner. Questionne-la *elle*. Réveille-la. Interroge-la. Torture-la si nécessaire, puis prends ce que tu veux. Ce dont tu as besoin. Ce dont tu rêves, depuis des années...

Luke Skywalker...

Je m'approche, les doigts tendus, à la frontière de sa conscience...

Il est là. Le centre de gravité, le poids. Je le ressens encore. Il m'attire, il m'entraîne vers le précipice, vers ce puits de lumière, au secours...

Assez. Je veux lui parler. Mais pourquoi suis-je incapable de la toucher... ?

Je reste crucifié sur la pointe de l'indécision. Je m'agenouille. Le temps finira par me délivrer. Le temps me prendra le choix que je suis incapable de faire. Car elle finira bien par se réveiller.

Elle s'agite, la Force ondule autour d'elle telle une onde de choc, un bain de photons qui m'inonde, m'aveugle brusquement, mais je reste immobile. La conscience anime ce magnétisme palpable que je sens autour d'elle... Elle ouvre les yeux. Elle me voit.

- Où suis-je ? articule-t-elle, et la peur brille dans son regard.

Mais elle me fixe. Elle attend une réponse. Sa peur n'a pas d'emprise sur elle.

- Tu es mon invitée, je lui réponds.

Les mots s'écoulent de moi avant même que je les ais formés. J'entends à peine le son de ma voix. Le cours de mes pensées semble soudain m'être volé, aspiré par elle, comme tout le reste, pour révéler cette réserve qui ne m'est pas familière, cette façade chancelante qui dissimule mal ma fascination...

- Où sont les autres ? demande-t-elle.

- Tu veux dire les assassins, les traitres et les voleurs que tu appelles tes amis ? Tu seras soulagée d'apprendre que je n'en sais rien.

Pourquoi perdre du temps ainsi ? Pourquoi cette insinuation envers la crainte que je lui inspire, comme si je légitimais cette crainte, comme si *j'admettais* être dans l'erreur... Reprends-toi. Arrête de parler. C'est à elle de parler.

- Tu veux toujours me tuer..., je murmure.

C'est censé être une affirmation. Alors pourquoi est-ce que je devine une interrogation dans ma voix ? Pourquoi cette résignation, ce cynisme, presque cette... tristesse... ? Non, je ne suis pas triste. Kylo Ren ne ressent ni résignation, ni défaitisme, ni tristesse. Reprends-toi. Seuls les faibles parlent comme ça. Tu as une tâche à poursuivre, un devoir à accomplir. Tu es Kylo Ren, Maître des Chevaliers de Ren, et tu es l'héritier de Dark Vador. Tu ne peux pas te permettre d'être faible... Pas avec ce qui coule dans tes veines...

Mais soudain, la fille contre :

- C'est ce qui arrive lorsque l'on est pourchassé par une créature masquée, crache-t-elle.

Je la regarde fixement. C'est presque comme si elle m'avait frappé. Elle me provoque, elle me défie, comme personne n'avait jamais osé le faire depuis...

Frappe-la.

Non.

Punis-la, cette sale pilleuse d'épaves ! Elle n'est rien ! Fais-toi craindre ! TU ES KYLO REN !

Justement. Je me relève, je retire mon masque.

Qu'elle contemple son ennemi droit dans les yeux.

Eh bien, qu'a-t-elle à dire ? Plus rien ? Qui croit-elle regarder, au juste ?

Qui suis-je... ?

Je m'avance jusqu'à elle, écrase le masque dans la poussière. Il semble peser si lourd entre mes doigts... Je m'approche, je sens son souffle sur ma peau, ses yeux braqués dans les miens, écarquillés, terrifiés. Une terreur qu'elle agglomère contre moi, pour mieux me combattre...

- Parle-moi du droïde, j'ordonne, impassible.

Elle me débite à toute vitesse un charabia mécanique, sans me regarder.

- Nous savons que la carte du robot est incomplète, je la coupe avant même de savoir si elle se fout de moi. Nous avons reconstitué le reste grâce aux archives de l'Empire, mais le fragment... Tu as convaincu le droïde de te le montrer, à toi. Toi... Une pilleuse d'épaves...

Mais elle n'est pas qu'une pilleuse d'épaves... La rabaisser ne me permettra pas de l'ignorer. Je suis à côté d'elle et je tremble à sa seule présence :

- Tu sais que je peux prendre tout ce que je veux..., je lui murmure.

Je tends la main, presque malgré moi, déchiré par l'attraction irrésistible que je ressens pour ce qui se cache derrière ces yeux sombres, cette vulnérabilité changée en force, faite chair, juste devant moi. Le monstre vorace qui m'habite se déverse sur la barrière de son esprit, la laboure, la taille, alors que je ne peux refreiner la curiosité sincère en moi, le trouble que ces émotions m'inspirent, juste au bord du basculement qui me terrifie... J'ai le sentiment que si je touche cette fille, elle me réduira en cendres. Et pourtant je continue d'avancer...

Les battements de mon coeur s'accélère tandis qu'elle cède, tandis que la Force nous relie elle et moi, là en cet instant où nos esprits se connectent, s'affrontent, se rencontrent, ne font plus qu'un... Tel un assoiffé remontant à la source, je meurs de m'abreuver de ce qu'elle a en elle, de m'abreuver d'elle, même si j'y devine le pire des poisons...

Je touche à quelque chose : sa solitude, sa détresse, sa peur, toutes ces failles qui sculptent le relief de son âme aux mille facettes, sillonnée de crevasses, de cicatrices, de rides, je m'engouffre dans toutes et je prends tout, je la possède :

- Tu es si seule..., je murmure.

Elle tremble sous mes mots. Elle se débat, aussi physiquement qu'à mains nues. Je peux sentir les contours de sa terreur et de sa rage alors qu'elle lutte.

- Si effrayée de partir.

Mes paroles trouvent soudain un propre écho en moi. Je le refoule, le plus loin possible. Elle est ma proie, je suis le vide. On ne saurait trouver deux êtres plus dissemblables.

- La nuit, quand tu désespères de t'endormir, je continue, tu imagines un océan. Je le vois.

C'est vrai, la vision envahit mon esprit, claire, nette, totalement sans défense.

- Je vois l'île..., j'articule. Et Han Solo.

Son visage me remplit tout à coup, obture tout, et je laisse ma haine toucher à toute la puissance qui rugit en moi pour maintenir mon influence. Mais je ne peux contenir ces mots :

- Tu le vois comme le père que tu n'as jamais eu. Il t'aurait déçue.

L'amertume, encore...

- Sors de ma tête ! articule-t-elle en tremblant de tout son corps.

Un bref instant, j'obtempère. Je lui accorde un répit illusoire.

Pourquoi es-tu si doux ?! Depuis quand est-ce ta manière de faire ? Depuis quand susurres-tu à l'oreille de tes ennemis ?

Elle est différente. Il ne servirait à rien de forcer ses défenses. Il faut se glisser *sous* ses défenses.

FORCE SES DEFENSES !

J'inspire à fond. Je suis en sueur. Mon masque glisse sur mon visage, pourquoi suis-je incapable de le retenir ? Pourquoi suis-je incapable d'attaquer cette fille ? Est-ce que j'ai peur ? Est-ce que...

- Je sais que tu as vu la carte, je gronde presque, reprenant l'avantage sur ces tourments futiles. Et maintenant, tu me la donnes.

Ça y est. Je sens la Force autour de nous. Je sens l'esprit de la fille. Son visage se contracte et se tend vers moi dans son effort. Je sens la créature monstrueuse et folle bondir hors de moi pour réduire en lambeaux toutes défenses, briser sa volonté, l'anéantir, la détruire...

Mon esprit se heurte au sien avec le fracas d'une lame sur un esquif, l'englobe, le cerne tel un animal pris au piège, et fait pression, encore, et encore, et encore, jusqu'à ce que la résistance diminue, jusqu'à ce que la frontière éclate comme un fruit trop mûr.

- N'aie pas peur, je murmure tout en me donnant confiance. Je le sens aussi.

- Je ne te donne rien du tout ! articule-t-elle.

Je recule, détestant la douceur dans mon assurance :

- On verra, je déclare.

Et je me jette dans ce combat avec toute la peur que cette fille m'inspire, la frustration, la curiosité, la rage, la fascination, et la colère qui grandit en moi à l'idée de toutes ces passions qu'elle réveille, qu'elle déchaine, à cause de cet humain oublié qu'elle suscite en moi et qui me trahit de l'intérieur.

Je dois la détruire. Je le dois, je le dois, je le dois, autrement, elle aura trouvé la lumière en moi, j'aurais échoué, j'aurais failli...

Mais voilà qu'elle me résiste. Je le sens : la Force autour d'elle se durcit comme de la pierre, consolide ses défenses, camisole son esprit, et la source de ma haine s'épuise tandis que je fais face à cette forteresse imprenable...

L'assiégé devient l'assiégeur, NON ! Elle se retourne contre moi !

C'est à mon tour de la sentir : une vague impitoyable qui se tend vers moi, concrète, palpable, qui vient à me rencontre pour s'écraser contre mon attaque, l'épouser, la combattre. Son esprit contre le mien, je perçois l'énergie titanesque qui ne demande qu'à être libérée, la Force qui se scinde en deux selon notre volonté, qui se déforme, se tort, jouet de notre fantaisie. La fille résiste à ma poigne et s'agrippe comme au corps-à-corps : elle s'est collée à moi à présent et ne me lâche plus, je ressens toute sa détermination, toute sa hargne, et je ne peux plus avancer. Quelque chose en moi s'infiltre, la laisse progresser, désire même la laisser faire...

Non, il ne faut pas !

Elle me pénètre, placide, calme, froide, imperturbable, comme le destin lui-même mis en marche, et que rien ne peut arrêter, inéluctable. Mes défenses se flétrissent à son contact : je la sens comme je n'ai jamais ressenti personne, et elle

me perce à jour avec une fascination égale à la mienne, une attraction pure qui me cloue sur place, m'écartèle, me fait hurler de douleur sans qu'un seul cri ne franchisse mes lèvres. C'est un viol, une agonie, un attouchement dans ce que j'ai de plus intime et de plus profond, le contact d'une autre tel que je ne l'ai jamais ressenti. Elle me fait basculer de l'autre côté de la barrière...

Elle me pulvérise tout à coup et tout s'effondre : NON ! elle a vu clair en moi, elle me voit, elle me voit ! Je suis nu et sans défense et seul, et son esprit se fond dans le mien, le possède, s'en empare, plus profondément que tout ce qu'un contact physique pourrait jamais permettre, plus loin que la chair. Sa lumière repousse les limites de ma damnation, les aiguise, les souligne. Je ne suis plus qu'un métal rongé à l'acide. Eperdu, je cesse un instant d'être moi, et elle cesse un instant d'être elle, nous devenons autre chose : nous devenons nous. Je ne sais plus où commence mon esprit et où s'arrête le sien. Nous ne faisons plus qu'un : une fusion des coeurs, des corps et des sens, une union qui me terrasse et que je n'ai pourtant pas la force de repousser, pour rien au monde. Elle est ferme, mais douce, dans son agression. Elle ne détruit pas ce qu'elle effleure en moi. Elle l'embrasse.

Elle me regarde soudain et ses yeux m'atteignent, me glacent le sang :

- *Toi*, tu as peur, accuse-t-elle. Peur de ne jamais être aussi fort que Dark Vador !

J'accuse le coup. Ce n'est pas possible. Ce n'est pas vrai. Ce n'est qu'une novice, comment a-t-elle pu...

Non, une telle faiblesse ne peut pas exister en moi ! Elle ment !

Elle l'a vue. Elle l'a sentie. Et moi aussi.

Ma poitrine me brûle là où palpitent mes brisures. La fille me dévisage, mais je ne trouve rien à lui répondre : elle m'a ôté toutes mes illusions, tous mes mots, tous mes masques. Je saigne de terreur, de rage, et il y a trop de douleur en moi pour que je puisse l'exprimer.

Elle sait qu'elle a gagné, elle commence à la réaliser elle aussi, elle se retire : NON ! Ne pars pas, ne me laisse pas, pitié ! Reste avec moi ! Ne me laisse pas seul ! Seul avec ce que je suis, seul avec cette chose, seul avec cette folie qui me tue, qui exsude, qui me dévore jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de moi ! Rey ! Rey...

Je veux t'embrasser et te tuer. Je te hais. Je t'aime...

Avant même de réaliser ce conflit en moi, je me laisse entraîner et soudain, mes lèvres sont scellées aux siennes. Nos visages ne font plus qu'un après l'épreuve des âmes, et je l'embrasse et je la dévore et je l'aspire pour récupérer cette partie de moi qu'elle m'a prise, cette vérité qu'elle m'a révélée, amputée, je veux la reprendre, mais il est trop tard.

Elle s'est figée, et pourtant, elle ne me repousse pas : ses lèvres s'entrouvrent, et alors, je la prends à mon tour, je la vole, je pars à la recherche d'un fragment d'intense pour combler mes failles, cet abyme béant qu'elle a créé en moi. Je l'embrasse comme si je devais en mourir, comme si elle était mon seul antidote dans cette galaxie, ma seule source d'air, et sa bouche s'offre à mon baiser dans une acceptation totale.

Mon sang bout littéralement dans mes veines. Je ne sais plus si je pleurs, si j'enrage ou si je souffre : je ne ressens que cette frénésie incontrôlable, un désir plus grand que ma colère toute entière, plus grand que mon pouvoir...

Mes mains gantées courent sur elle, souffrant de ne pas pouvoir la toucher, mais ce n'est pas grave : rien ne pourra égaler l'intimité forcée que nous avons partagée...

Sans quitter ses lèvres une seconde, sans la détacher, je défais le vêtement qui recouvre ses jambes. J'ouvre les yeux, et les siens me contemplent, perdus, ébahis, ardents, comme les miens. Je la caresse, mais c'est moi qui tremble, dépassé par un raz-de-marée brûlant. Je le ressens toujours : cet esprit qui s'est uni au mien, ce centre de gravité qui me captive, me donne envie d'y plonger, de m'y perdre...

Je la pénètre et noue mes mains aux siennes, mon regard au sien, lorsqu'enfin, à nouveau, nous ne formons plus qu'un, sur tous les plans qu'une existence peut offrir, plus loin que la vie. Quelque part entre la crainte d'exister et l'amour d'exister. Entre le côté obscur et la lumière.

Rey s'est fondue en moi et je me fonds en elle, presque religieusement, comme une symbiose, un unisson, et le plaisir qu'elle me donne lui est rendu selon la forme la plus parfaite d'équilibre en cet univers : deux égaux, deux reliefs qui seuls peuvent se compléter l'un l'autre, s'harmoniser, pour que tout se mêle et coexiste, enfin...

Je gémis tout contre sa peau, dans son odeur sucrée, tandis que sa respiration poursuit la mienne, son coeur battant contre le mien, allant toujours plus loin pour franchir cette barrière de l'autre que, pendant un bref instant, nous avions abolie. Elle se crispe contre moi, la Force autour de nous s'affole, nous relie, nous asservit l'un à l'autre jusqu'à la fin des temps.

Je ne serai jamais libéré d'elle. Je le sais et elle aussi. L'un et l'autre, nous en mourrions.

Je jouis dans un moment de transcendance pure, en même temps qu'elle, au paroxysme de la passion, des souffrances et des contradictions, amoureux d'elle et de ce qu'elle a à offrir, terrifié, honteux, fou de rage.

L'orage gronde en moi. Je me déchire à nouveau, je tombe en morceaux : Rey n'est plus en moi et je ne suis plus en Rey, il fait froid tout à coup, et le monde est noir. Mes battements de coeur me renvoient l'écho de ma propre solitude, confiné dans cette enveloppe de chair et de sang. Je ne suis pas Rey et je ne le serai jamais. Tout comme elle ne sera

jamais mienne. Kylo Ren m'attend, et avec lui, le monstre de pouvoir qui l'habite.
Je recule tandis qu'elle me dévisage, comme si elle comprenait, comme si elle se vidait elle aussi de sa substance.
Je ne supporte plus de la regarder. Je remets mon masque et je sors, sans même la rhabiller. L'interrogatoire est fini.

... à la lumière

Voilà la seconde partie du diptyque : le point de vue de Rey =)

Bonne lecture !

Il fait froid. J'ignore où je suis, mais il fait froid. Mes muscles paraissent durcis, tétanisés par la douleur aigüe qui survient après l'effort, un effort terrible. Que s'est-il passé ?

Je lutte pour ouvrir les yeux, mais mes pensées nagent à contre-courant, propulsées vers la surface pour aussitôt replonger tout au fond, là en bas, dans les abysses, l'inconscience. J'ai un goût de fer dans la bouche. Est-ce que j'ai saigné ? Non, c'est le goût de la peur. Elle ruisselle tout le long de mon corps, dans ma sueur, imprègne mes vêtements. Je suis terrifiée... Il ne faut pas !

Avec un sursaut, j'ouvre brusquement les yeux. La forêt a disparu. Je suis dans une pièce métallique, sans fenêtre, violemment éclairée par une lumière artificielle. Immédiatement, l'éclairage me brûle la rétine, mais j'ai eu le temps de le voir. *Lui*. Il est là devant moi. Ce monstre que je n'arrive pas à qualifier d'homme. Sa position étrange me paralyse : agenouillé à quelques mètres devant moi, son casque sans expression relevé vers mon visage, comme un prédateur s'apprêtant à bondir sur sa proie.

- Où suis-je ? je lui demande par réflexe, et parce que je ne supporte pas le silence de ce masque sans traits.

- Tu es mon invitée, répond-il.

Sa réponse bloque mes pensées. Malgré la déformation du masque, il y a une douceur surprenante, dans sa voix. Je m'en méfie d'autant plus. Sur Jakku, je n'ai jamais connu de gentillesse qui ne soit pas intéressée. Mais surtout, j'ai vu ce monstre à l'oeuvre...

Brusquement, le souvenir de Takodana me revient en mémoire : la forêt, les Stormtroopers, et cette haute silhouette noire qui avait surgi tout à coup du plus obscur de mes cauchemars : ce masque, cette voix, et la puissance titanesque qui s'était saisie de moi, déchirant mon esprit, transperçant, aspirant tout...

- Où sont les autres ? je demande, paniquée et désespérément seule.

- Tu veux dire les meurtriers, les traitres et les voleurs que tu appelles tes amis ? Tu seras soulagée d'apprendre que je n'en sais rien.

Une fois encore, la douceur dans sa voix me déstabilise. Comme le calme avant la tempête... Il me fait l'effet d'une pointe chauffée à blanc tout contre ma gorge, comme la pointe de son sabre : un mot de travers de ma part et la façade se brisera, il se jettera sur moi pour me briser comme une vulgaire poupée de chiffon...

Mais non, il y a autre chose. Pourquoi s'exprime-t-il ainsi ? Pourquoi reste-t-il en retrait, pourquoi ne pas me torturer tout de suite ? Il reste là à me contempler... Je ne comprends pas. Ses paroles résonnent en boucle dans ma tête, elles passeraient presque pour de la résignation...

Leur sens me rattrape tout à coup. Finn et Han ne sont pas là. Pas même BB-8... Je suis toute seule. Seule avec ce monstre.

- Tu veux toujours me tuer..., murmure-t-il tout à coup.

Je le dévisage, sans savoir quoi répondre. A quoi cela t'avance-t-il de me demander cela ? Qu'est-ce que tu imagines ? Tu es mon ennemi, c'est moi qui me retrouve enchaînée dans cette pièce sordide par ta faute ! C'est toi le monstre qui m'a traquée et ramenée ici ! Qu'est-ce que je devrais ressentir ? Du doute ? De la pitié ? Mais pourquoi me demandes-tu ça ? Presque comme si tu avais des sentiments, et je sais que tu n'en as pas ! Pourquoi me demandes-tu ça comme si tu regrettais, comme si notre situation à tous les deux, là ici, l'un en face de l'autre, la victime et le bourreau, te répugnait ? Mais pourquoi es-tu si triste ?!

- C'est ce qui arrive lorsqu'on est pourchassé par une créature masquée, je réponds finalement, morte de colère.

Brusquement, il se lève, retire son masque. J'en oublie de respirer. Son geste m'a fait peur, mais à présent... Le visage qui me contemple n'est pas si différent du mien. Il est jeune. Effroyablement jeune. Mon regard se heurte à l'aspect lisse de sa peau, de ses traits, et ses yeux noirs qui me contemplent d'un air de défi, avides de ma réaction. Il y a de l'horreur dans ces yeux. Ils semblent... écartelés. Brisés par un passé dont j'ignore tout, et qu'il n'y a sans doute pas de mots pour décrire. Je suis bouleversée tout à coup, et ma colère s'amplifie.

Ce n'est pas juste... Il est plus facile de faire face à l'ennemi lorsqu'on le qualifie de monstre. Lorsqu'on ignore tout de lui. Lorsqu'on lui dénie toute humanité, toute souffrance, toute émotion, et la profondeur qui sied à toute vie humaine... Kylo Ren me dévisage aujourd'hui, ses yeux dans les miens, sans frontière, sans masque, et je ne vois en lui que le

reflet de ma propre terreur.

- Parle-moi du droïde, ordonne-t-il avant que je ne récupère de mon trouble.

Sa voix est grave, profonde. Riche des nuances que seule la tragédie nous apporte. Dans une tentative de repli, j'énumère aussitôt la fiche technique de BB-8, rompant le contact visuel. Son visage m'est insupportable...

- Nous savons que la carte du robot est incomplète, me coupe-t-il. Nous avons reconstitué le reste grâce aux archives de l'Empire, mais le fragment... Tu as convaincu le droïde de te le montrer, à toi. Toi... Une pilleuse d'épaves...

Ces paroles sont censées être une insulte, mais je n'y vois que de la fascination. La fascination d'un cobra devant sa proie... Kylo Ren me scrute comme si j'étais un mystère, et je n'ai aucune clé à lui apporter.

- Tu sais que je peux prendre tout ce que je veux..., enchaîne-t-il, se rapprochant de moi, si près, trop près...

J'ai beau ne pas le regarder, je sens son souffle sur ma peau, et même son odeur saline, fraîche, humaine... Sa présence agresse tous mes sens, et alors qu'il tend la main près de mon visage, je la ressens à nouveau, tout à coup : cette puissance impalpable, terrible, qui perce en moi des portes que je n'avais encore jamais soupçonnées, qui voit clair en moi, qui devine tout...

Je lutte et je pleure, je tremble de tout mon corps, horrifiée par ce contact invasif qui s'infiltre en moi, sans que je ne puisse rien faire pour l'empêcher...

- Tu es si seule..., murmure Kylo Ren à mon oreille de sa voix si douce, et je me retiens de hurler.

Il me touche, il me ressent, comme s'il goûtait la saveur de mon âme sur sa langue, et sa présence submerge toutes les fibres de mon être.

- Si effrayée de partir..., poursuit-il.

Ce n'est pas comme dans les bois. Il m'explore, mais il n'y a pas cette violence, cette brutalité pure qui m'a immobilisée dans les airs et disséqué l'esprit, sans que je ne puisse prononcer un seul son. Quelque part, ça n'en est que plus terrible. Kylo Ren me démontre à quel point il est facile pour lui de lire en moi. Son visage, son timbre, presque sa sollicitude, me touchent et me donnent envie de le haïr, mais je ne le peux plus. Je ne suis plus face à un monstre, je suis face à un être humain, et c'est lui l'énigme.

Pourquoi m'infliges-tu cela ? Comment réagir ? L'impuissance m'envahit, me désespère, et j'évite plus que jamais son regard, parce que je sais que si je le croise, il prendra tout.

Mais voilà qu'il s'enfonce plus avant. Cette fois, la douleur me traverse : une onde de choc froide et terrifiante, qui remonte tout le long de mes os.

- La nuit, quand tu désespères de t'endormir, dit-il, tu imagines un océan. Je le vois.

Non... Ce n'est pas possible, non !

- Je vois l'île..., poursuit-il, impitoyable.

Il ne peut pas, c'est ce qu'il y a de plus intime en moi, il ne peut pas...

- Et Han Solo.

Le visage de Han s'impose à moi. Sa chaleur, sa bienfaisance m'envahissent tout à coup, et son courage. Han, que dois-je faire ? Toi, tu saurais quoi faire. Par pitié, sauve-moi, aide-moi...

- Tu le vois comme le père que tu n'as jamais eu, articule Kylo Ren, amer. Il t'aurait déçue.

Que veut-il dire ? Je n'ai pas le temps de m'y attarder : ma panique se solidifie tout à coup, se cristallise autour du souvenir de Han, et j'articule :

- Sors de ma tête !

Il obéit. Il se recule, et je sens comme un poids s'ôter de mes épaules. Une fatigue immense se fait jour en moi, se coule dans mes veines, me fait prendre conscience de l'énergie dépensée... Mais je ne m'en préoccupe pas. Je ne dois pas m'en préoccuper. Kylo Ren n'en a pas fini avec moi...

Il semble hésiter, se redresse, comme pour s'enjoindre à l'action :

- Je sais que tu as vu la carte, gronde-t-il avec une intensité retrouvée. Et maintenant, tu me la donnes.

Voilà qu'il me frappe à nouveau, plus fort, plus incisif, tranchant net dans ce qu'il désire, et je sens tous les muscles de mon corps se tendre pour résister à cet assaut. Mon visage semble irrésistiblement attiré vers le sien, et je sers les dents, tous mes traits contractés, puisant soudain dans son regard en oubliant tout de ma crainte, de ma faiblesse, de ma douleur.

- N'aie pas peur, murmure-t-il. Je le sens aussi.

Je ne sais d'où me vient cette inspiration, mais je contre :

- Je ne te donne rien du tout !

- On verra.

A nouveau, cette assurance calme, ferme, comme consciente de ses fautes, et néanmoins forcée de les perpétrer... Je n'ai plus le temps d'y réfléchir : le pouvoir indéfinissable de Kylo Ren se jette sur moi comme un animal en furie, et je dois faire barrage. C'est comme si des griffes vivantes me labouraient tout à coup, comme si des dizaines de lames me poignardaient toutes en même temps, et je sens cette énergie brute, palpable, comme un véritable mur en mouvement, foncer vers moi et se fracasser pour détruire tout sur son passage, creuser, brûler, annihiler, et la pression sur mon crâne augmente, augmente, augmente...

La lutte parait insoutenable. Perdue d'avance. L'étau se resserre et je me sens me recroqueviller sur moi-même, devenir insignifiante, minuscule, réduite à ma plus simple expression, au noyau d'essence qui fait de moi ce que je suis, fondamentalement, intrinsèquement, lorsqu'il n'y a plus ni la chair ni les os. Dépouillée de mes souffrances, de ma peur, de la vie et de la mort, il ne reste plus que moi, moi, face à Kylo Ren.

Cette infime singularité que j'incarne s'enflamme au milieu des ténèbres, elle brûle pour survivre : alors, sans conséquence, sans passé, sans avenir, mais seulement en cet instant précis, j'agrippe toute ma douleur, et ma fatigue, et ma rage, la peur que je ressens, l'incompréhension face à cet être étrange, et l'amour pour Han, et Finn, et même BB-8, tout ce qu'ils incarnent, tout se mélange en moi, et je le projette en avant avec toute la ténacité dont je suis capable.

Ce n'est peut-être qu'un maigre rempart, mais je m'en moque : je ne les livrerai pas au Premier Ordre, je ne leur livrerai rien, non, non, NON !

Je trouve quelque chose. Un appui, un repère, quelque chose d'indéfinissable sur lequel je prends position, et qui stoppe la vague monstrueuse qui m'assiège, tout à coup. Que se passe-t-il ? Aucune importance : le visage de Kylo Ren s'est troublé l'espace d'une demi-seconde, et je m'engouffre dans la faille : c'est à mon tour de pousser, de faire pression, combattant l'emprise brûlante et folle qu'il tend vers moi, palpant les contours, saisissant pour la première fois le relief de cette force inconnue qui me cerne, de toutes parts...

Je n'ai aucune idée de ce que je suis en train de faire. Je n'ai aucune idée des puissances qui s'affrontent autour de nous, mais je les sens : deux ondes vibrantes, électriques, qui se caressent et se mordent, se plaquent l'une à l'autre pour en épouser le moindre relief...

C'est un combat de l'esprit. J'ancre mes yeux dans ceux de Ren et j'appuie, déterminée, calme, concentrée, à la recherche de cette minuscule lueur de doute que j'ai aperçu, et qui s'agrandit soudain, se déchire, s'ouvre devant moi : je me propulse en avant tout à coup tandis que le mouvement s'accélère, et je force les défenses de Kylo Ren telle une flèche transperçant sa cible.

C'est comme plonger dans une dimension inconnue. Un univers immense s'offre à moi : obscur, sauvage et brûlant, rempli d'un milliard de constellations dont chacune forge le relief de cet être qui se tient en face de moi, infiniment complexe, torturé, déchiré, fou de peur et de rage dans des proportions qui défient l'imagination. Je sens le conflit en lui, je sens sa douleur, je sens tout : je deviens lui. Mon esprit se répand dans le sien, capte un goût d'éternité, de chaleur et de soufre, plonge dans l'abyme sans fond que j'ai perçu : tout un paysage de failles et de pics encaissés, d'anfractuosités nues, de brisures, cicatrices, une palette aux mille aspérités que j'accroche toutes en même temps.

Je n'arrive pas à croire à ce que je vois. Je ne peux le contenir, il y en a trop... Jamais je n'ai ressenti la présence d'un tel être aussi fortement, jamais je n'ai éprouvé les contours de son âme, sa personnalité, son identité, jamais je n'ai compris quelqu'un aussi profondément, intimement, liée à un point tel qu'il laissera son empreinte sur moi, j'en suis certaine...

Kylo Ren est sombre. Kylo Ren a mal : il lutte contre moi, mais il lutte surtout contre lui-même. Je devine en lui les bases d'un dilemme que je ne peux expliquer, des choix qui l'écartèlent et qui trouvent leurs racines loin dans la souffrance, dans ce que je ne peux saisir. Des milliers d'images défilent devant mes yeux : souvenirs, impressions, odeurs, larmes, du sang dans la nuit, du feu dans son coeur, et cette fascination qu'il éprouve pour moi, la haine, le dégoût, l'incompréhension, la peur, et le doute qui le ronge, l'abyme sur lequel il vacille, en permanence, il suffirait d'une poussée...

- *Toi*, tu as peur, j'articule. Peur de ne jamais être aussi fort que Dark Vador !

Il recule, aussi violemment que si je l'avais giflé. Je n'arrive pas à y croire... Je l'ai fait ! Je l'ai vaincu ! Je l'ai repoussé, j'ai *vu* en lui !

Mais qu'est-ce que j'ai vu... ?

Kylo Ren me dévisage, épouvanté, et le trouble sur son visage me bouleverse tout à coup. Celui qui se dressait en face de moi tout puissant quelques instants plus tôt dévoile soudain une vulnérabilité qui ébranle tout ce qu'il y a de solide en moi. Qui m'ébranle, parce que je n'ai pas vu que des ténèbres en lui...

Au contraire. Là où je m'attendais à un bloc monolithique, un abysse de fureur et d'obscur, j'ai vu du doute, de l'espoir, de la lumière... Quelque chose qui vaut la peine que l'on se batte pour lui. Quelque chose qui peut encore être sauvé...

Dans les yeux de Kylo Ren, j'aperçois une égale fascination, et autant de questions... Nous n'avons plus besoin de parler. J'ai le sentiment de le connaître plus profondément que n'importe qui dans cet univers. Il est, sans le moindre

doute, un être dangereux, perdu, mais aussi... quelque part... bon. J'ai envie de le sauver. Pourquoi ai-je envie de le sauver ?

Avant même de réaliser cette pensée, il s'avance tout à coup et plaque ses lèvres sur les miennes.

La surprise me paralyse, mais je ne le repousse pas. Pourquoi est-ce que je ne le repousse pas ? Pourquoi suis-je incapable de...

Je sens sa force, son odeur, son baiser à la fois brutal et doux, et je ressens l'envie de l'enlacer tout à coup. Je ne peux pas. Les attaches me retiennent, matérialisent cet élan qu'elles réfrènent. Mes lèvres s'entrouvrent, presque malgré moi, et alors, il me possède, m'inflige le même traitement que celui que je viens de lui faire subir, comme une juste vengeance, une vengeance terrible au goût de miel, qui me dévaste totalement...

Je ne peux pas, il ne faut pas, il ne faut pas... Mais qu'est-ce qui me prend ?

Je sens les contours de son esprit, cet esprit qui m'a touchée, que j'ai touché, cette onde palpable et sensuelle qui nous entoure, nous relie, pour le meilleur et pour le pire, oublieux de toute morale, par-delà la conscience...

Les mains de Kylo Ren courent sur moi ; je n'en conçois aucune angoisse. Mon corps tout entier se tend vers le sien, dans l'attente de cette communion que nous avons partagée, cette union des âmes, cette compréhension au-delà de l'espace et du temps...

Je comprends soudain que voir ainsi tout au fond de lui n'a pu rester sans conséquence. Une part de lui s'est accrochée à moi, *vit* en moi, et m'attire vers lui, irrésistiblement, aspirant à retourner à son maître, à m'unir à lui...

Je veux nous fondre à nouveau ensemble. Je veux partir à la recherche de cette lumière que j'ai aperçue, d'une telle beauté, d'une telle pureté, je veux retrouver ce jeune homme qui vit encore en lui, ce jeune homme qui n'est pas Kylo Ren, mais qui a été autre chose : une personne heureuse peut-être, digne d'amour...

Amour... Ai-je aimé ce que j'ai vu ? Oui, je crois. J'aime l'intensité de ces baisers tout contre ma bouche, la ferveur de ces mains, et la profondeur de ce regard terrible qui voit tout au fond de moi, qui me brûle, m'adore, presque religieusement...

Ren défait mes vêtements, passe ses mains sur mon corps. Lorsqu'il plonge une dernière fois ses yeux dans les miens, je ne cille pas. Nous ne faisons déjà plus qu'un lui et moi. Ce que nous avons partagé fera à jamais parti de nous...

Peu importe les conséquences. Peu importe l'avenir et les tensions qui nous divisent. A partir de cet instant, nous ne sommes plus qu'un seul et même être. Et si nous devons nous combattre, cela marquera notre chair et nos âmes...

Kylo Ren m'apparait tel un immense trou noir, une beauté déchirée qui m'attire, et soudain, il me prend, nous sommes ensemble : ses mains dans les miennes, lui en moi, et jamais je n'ai ressenti un tel sentiment d'entièreté, de plénitude, de vérité absolue. J'oublie aussitôt ma douleur pour ne plus éprouver que ce lien étrange qui nous relie, sur tous les plans de l'existence, cet éclat qui nous condamne tous les deux, à tout jamais, à évoluer l'un autour de l'autre, dépendants, soleils ennemis amenés à se détruire, se mélanger, vibrer ensemble au chant d'un même requiem, jusqu'à la toute fin...

Nous sommes les fruits de notre propre perdition. A cet instant, nous sommes tragiques et beaux. Je ne suis plus moi. Il n'est plus lui. Nous sommes nous, pour toujours. Quel que soit notre destin, nous le vivrons et l'achèverons ensemble. Je mourrai de sa main ou lui de la mienne. Ou je l'aimerai de mes mains, et lui des siennes...

Il m'embrasse, je ne veux pas cesser ce baiser, je ne veux pas... Revenir à une réalité froide où tout nous divisera, où le conflit gouvernera notre rôle, nous dévorera...

L'émotion que je ressens à cet instant, l'intensité, le plaisir, m'arrachent une larme qui roule sur ma joue tandis qu'il jouit en moi, que je me resserre autour de lui, et que nos souffles s'affrontent, désordonnés, perdus, mais ensemble.

Il se retire soudain, il me quitte, et la réalité se vide. Kylo Ren revient l'envahir, écrase ce qu'il y a de bon en lui, l'étouffe. Non, reste, je t'en prie, ne meurs pas...

Ne me laisse pas... Tu vaux tellement mieux que cela... Libère-moi, pars avec moi, je t'en prie !

Mais non. Kylo Ren est de nouveau là. Sans me jeter un seul regard, il remet son masque et s'enfuit, brûlé comme je le suis, traumatisé au plus profond de son être.

Le garde posté derrière la porte entre à son tour pour me surveiller. Il aperçoit mon vêtement défait, et je sais aussitôt ce qu'il pense. Il croit que son maître a abusé de moi pour me briser. Il n'en est rien. Quelque chose de chaud coule le long de ma peau : du sang, et aussi autre chose : un peu de lui, un peu de moi...

Sans un mot, le garde me rhabille et resserre mes liens. Mon regard reste fixé sur la porte qui vient de se refermer sur celui que j'aime, l'homme derrière le masque... Que se passera-t-il lorsque tu reviendras ? Aurai-je toujours envie de tuer ? Aurai-je la force de le faire ?

Oui, je le crois. Je t'aime. Je t'aime assez pour te sauver. Mais, s'il le faut, je t'aimerai assez pour te tuer.

Et voilà, j'espère que ça vous a plu !

Je tiens également à vous dire que si vous aimez ce que je fais, **mon premier roman papier, Ezéchiel, est paru aux éditions Edelweiss le 27 janvier 2021 !**

C'est un roman psychologique qui parle de la frontière entre le rêve et la réalité, et de la façon dont notre subconscient peut nous manipuler. Avec une jolie romance en prime ! ;D

N'hésitez pas à jeter un coup d'oeil aux premiers chapitres que j'ai gratuitement mis en ligne sur ce site si vous souhaitez vous en faire une idée, et à en parler autour de vous pour me soutenir dans mon travail et m'encourager !

Et si vous êtes définitivement conquis, voici le lien vers la **maison d'édition,** où vous pourrez vous le procurez en **version papier** :

https://www.edelweisseditions.com/product-page/ez%C3%A9chiel

Il est également disponible en **version numérique** sur toutes les plateformes dédiées.

N'hésitez pas également à vous abonner à ma page **Facebook** pour être mis au courant de tous mes travaux d'écriture :

https://www.facebook.com/SophieGriselle/

Vous pouvez aussi me suivre sur **Twitter** (Natalhea_) et **Instagram** (sophiegriselle).

Si vous avez des questions, vous pouvez sans problème m'envoyer un petit MP ou me laisser un commentaire, je lis et je réponds à tout ;)

Nat'

De l'ombre... (2)

Bonjour amis lecteurs,

Vous pouvez considérer cette scène comme une suite du précédent diptyque ou comme un nouveau diptyque indépendant, les deux se valent.

Bonne lecture !

Je l'ai sentie m'appeler. Je ne sais pas exactement comment. Depuis StarKiller, c'est comme une nouvelle sensation qui se serait glissée sous ma peau. Une réaction aussi instinctive que la Force. Aussi viscérale...

J'ai senti sa peine, sa détresse, sa souffrance. J'ai eu envie d'y répondre. Une fois encore, je ne sais pas vraiment pourquoi. La première fois que la Force a uni nos deux esprits, elle s'est montrée très claire. Je suis un monstre. Et elle a raison, je suis un monstre. Je n'ai rien fait pour le cacher. J'ai tout fait pour le devenir. Tout fait...

Pourtant, je ressens ce besoin incompréhensible qu'elle me comprenne. Pourquoi ? Lorsque nos deux esprits se touchent comme ils le font en ce moment, pourquoi est-ce je ressens ce désir d'absolution, de pardon venant d'elle ? Dans ses grands yeux purs qui me dévisagent avec crainte... Pourquoi est-ce que je désire voir plus que mon propre reflet ?

Je lui ai parlé de mon adolescence. De cette nuit où tout a basculé. Pourquoi est-ce que j'ai fait ça ? Moi qui ne m'ouvre jamais de ces évènements à personne... Pourquoi lui ai-je tout confié ? Pourquoi, encore une fois, avais-je envie qu'elle comprenne... Qu'elle sache la vérité...

Rey est différente de tous les autres. Je l'ai su à la seconde où je l'ai touchée, pour la toute première fois, dans la forêt de Takodana. En elle, j'ai senti une force égale à la mienne. Est-ce pour cela qu'elle a pris une telle importance à mes yeux aujourd'hui ? Est-ce pour cela que je tente désespérément de maintenir ce lien étrange qui semble s'être noué entre nos deux esprits, voire même de le susciter ?

La nuit, je reste étendu dans mon lit, dans le noir, les yeux grands ouverts, à visualiser l'endroit où elle pourrait se trouver. A épeler son nom dans ma tête, sa voix, ses traits. Son expression lorsqu'elle m'a dit : ' Tu es un monstre '. Je voudrais la voir à nouveau.

Et cette nuit, c'est arrivé. Ses émotions m'ont traversé comme si c'était les miennes. Elle était seule. Elle était triste. Je n'ai rien eu à décider : en un battement de coeur, je me trouvais auprès d'elle, dans l'atmosphère confinée d'une petite maison de pierres, devant un feu presque éteint.

Elle n'a pas eu l'air surprise de me voir. A cet instant, nous étions en telle communion elle et moi que je savais qu'elle désirait ma visite, autant que je désirais la sienne. Son regard a cherché le mien, perdu. Ses immenses iris lumineux criaient : ' Aide-moi. Explique-moi ce que je viens de vivre '.

J'aurais pu profiter de son évidente faiblesse. L'espace d'une seconde, j'y ai pensé. Le côté obscur s'infiltre plus facilement dans les esprits déstabilisés. Mais... Quelque chose m'a retenu. Du bout des lèvres, je me suis vu lui demander ce qu'il s'était passé. Alors, elle m'a raconté. Sa descente dans les entrailles de la terre. Sa plongée en elle-même, au plus près du côté obscur, plus près qu'elle ne l'avait jamais été.

Je me suis senti frissonner en écoutant ses mots. L'expérience qu'elle a vécue me fascinait, comme seul le côté obscur a toujours su me fasciner. Je l'imaginais seule, descendue dans cette caverne humide, confrontée à ces vérités enfouies au fond de son coeur... L'excitation me saisissait, scandait ce rythme noir en moi : ' Vas-y, approche. Touche le côté obscur. Accepte-le. Ne fais qu'un avec lui '. J'avais envie qu'elle me rejoigne, j'avais envie qu'elle goûte elle aussi à ce pouvoir qui m'a envahi depuis si longtemps, et qui domine ma vie aujourd'hui. Et pourtant...

Et pourtant, quelque chose en moi avait aussi peur pour elle. Une autre voix, cette voix terrible que je m'efforce de fuir depuis des années, sans y parvenir, lui criait de s'enfuir : ' N'y va pas, Rey ! Ne le touche pas ! Ne commet pas la même erreur que moi ! Tu es encore libre, tu es forte, tu es pure, je t'en supplie, ne le laisse pas te corrompre ! Ne le laisse pas te détruire comme je me suis moi-même détruit... '

Ces pensées, je ne les assume pas. Mais ce sont les miennes. Tandis que je regarde Rey agenouillée devant le feu sous cette tente, glacée, trempée, encore frissonnante, je ne vois que les failles et la fragilité qui menacent de l'emporter en un seul instant. Je perçois les forces noires qui s'agitent en moi, et qui voudraient la posséder. Comme il serait facile à cet instant de la posséder, de l'envahir et de disposer d'elle pour en faire mon élève, mon égale, une nouvelle disciple pour le Leader Suprême...

Mais je ne peux m'y résoudre. J'en suis tout simplement incapable. Je la regarde, et je ne vois qu'une jeune fille terrifiée, seule dans la nuit noire. J'ai été cet enfant terrifié, moi aussi. J'étais vulnérable, je cherchais de l'aide, et on m'a trahi, de

la pire des façons, à l'instant où j'étais le plus faible. Je ne peux pas faire ça à Rey. Elle est venue à moi, son ennemi, dans un instant de souffrance et de détresse absolue. Alors même que je suis son adversaire, c'est vers moi que son esprit s'est tourné, spontanément, lorsqu'elle a eu besoin d'aide. Tout comme mon esprit reste constamment tourné vers le sien...

Comment pourrais-je la trahir de la sorte ? Comment pourrais-je lui infliger ce que Skywalker m'a fait ? Et puis...

Rey est parfaite, ainsi. Dans toute son innocence, elle incarne douloureusement pour moi tout ce que j'ai été autrefois. Tout ce que j'aurais pu être. Et tout ce que je ne serai jamais plus aujourd'hui. Auprès d'elle, je me sens sale. Je suis le parricide, l'héritier indigne d'une lignée prestigieuse, celui qui s'est compromis, souillé. Rey a raison, je suis un monstre, et même si je le revendique à la face du monde, au fond de moi, j'en souffre. Je ne supporterai pas d'engendrer un autre monstre comme moi. Je ne supporterai pas de profaner Rey de cette façon. De détruire tout ce qu'il y a de beau en elle, tout ce que j'aime en elle...

- Je ne me suis jamais sentie aussi seule de toute ma vie, murmure-t-elle enfin, des larmes dégoulinant sur ses joues rosies.

- Tu n'es pas seule, je réponds alors.

Je n'ai pas eu besoin de réfléchir. C'est une évidence qui s'impose à moi naturellement : elle n'est pas seule. Pour le meilleur et pour le pire, je suis avec elle. Même si cela doit signifier que nous devrons nous affronter jusqu'à la fin des temps, je serai toujours avec elle.

- Tu n'es pas seul non plus, me répond-elle.

Ses mots me transpercent. Face à ma répartie qui semblait si naturelle, la sienne me bouleverse. ' Tu n'es pas seul non plus '. Je ne suis pas seul. Depuis combien de temps est-ce que je me sens seul, pourtant ? Depuis combien de temps ai-je la sensation de me débattre au milieu de cette longue nuit, de ces ténèbres infinies, poussière parmi les poussières ? Pourtant, elle a raison. Avec elle aujourd'hui, peut-être pour la première fois de ma vie, je ne me sens plus seul.

Une connexion se crée à cet instant. Quelque chose qui n'existait pas auparavant. C'est plus intense, plus fort, plus inexprimable que tout ce qui nous a jamais liés. Irrépressible.

Elle tend sa main vers moi, et je fais de même. Doucement, avec une lenteur qui confine à la torture, nos peaux se rapprochent. Je peux sentir la chaleur du feu sur mes doigts. Le reflet de la flamme dessine des ombres sur les empreintes de Rey. Alors, enfin, je la touche. Nous nous unissons par la Force, dans un geste simple et éphémère, d'une beauté primitive qui me fait presque mal.

Nous ne pouvons pas nous contrôler, ni elle ni moi. Nous sommes attirés l'un vers l'autre comme deux aimants que l'univers entier sépare. Peu importe l'univers. Nous sommes faits l'un pour l'autre. Ses ténèbres répondent à ma lumière, et vis-versa. Nous sommes la composante respective qui nous manque, l'équilibre apporté au sein du chaos qui compose nos mondes.

Je suis là, avec Rey, de toutes les fibres de mon être, et je la perçois plus clairement que si mon corps se trouvait véritablement avec elle, dans cette petite maison de pierres nues.

Rapidement, ses doigts frôlent ma paume, l'enlacent. Nous nous tenons la main, mais nous voulons plus. Une petite part de moi a toujours conscience de l'environnement véritable dans lequel je me trouve : cette chambre lugubre et impersonnelle à bord du vaisseau de Snoke, mais je perçois toutes les sensations de la cabane tout aussi clairement. La main de Rey est chaude dans la mienne. Si vivante...

D'une seconde à l'autre, je n'y tiens plus. Je porte mon autre main à son visage, écrase ses larmes que je ne supporte plus de voir. Son regard fouille le mien, éperdu, heureux et désemparé à la fois. Elle a peur. Mais pas de moi. Elle me fait confiance. Elle aussi veut chercher en moi ce réconfort dont nous manquons cruellement.

Je ne sais pas lequel des deux s'approche en premier de l'autre. Mais d'une seule étreinte, nos lèvres s'unissent. Son baiser est doux contre mes lèvres, chaud et humide, plus intime que tout ce que j'ai jamais connu. Il fait naître en moi une excitation instantanée que je lui communique : ma langue vient chercher la sienne, s'y enroule, joue avec elle.

Nous sommes pressés, tremblants de l'émotion de ce qui nous arrive, mais je ne veux pas lui faire de mal. Le feu craque auprès de nous dans la tranquillité du soir. Je savoure l'espace d'un instant le plaisir simple de nos baisers, chaque séparation et chaque retrouvaille faisant naitre des frissons d'électricité au bas de mon ventre. Je caresse les cheveux de Rey, je découvre leur odeur et la texture douce de ses joues. Elle aussi s'abandonne totalement à mes baisers. Lorsque je quitte ses lèvres, elle incline la tête en arrière pour que je lui embrasse le cou, les épaules, la naissance de ses seins.

Ses vêtements glissent d'eux-mêmes sur sa peau. Ils portent encore le goût du sel et de l'océan. Sans crainte, elle se plaque à mon corps nu. Je ne me rappelle pas m'être déshabillé. Mais cela n'a aucune importance : nos vêtements forment un tapis chaud sur lequel nos corps roulent, animés par la chaleur des flammes.

J'ai envie de l'embrasser partout. Ses mains s'enfouissent dans mes cheveux lorsque je goûte au trésor caché qui repose au creux de ses cuisses. La Force me transmet ses émotions avec la même acuité que mes sens : une passion

apaisée, totale, et un désir de se noyer en moi jusqu'à ce que nous ne fassions plus qu'un.

Elle n'a plus peur. Elle n'est plus seule. Et moi non plus. J'attise son plaisir du bout de ma langue, je frissonne à chacune de ses respirations, à chaque soupir.

- Viens, me dit-elle finalement, les yeux habités par les braises.

Alors, je m'allonge de nouveau sur elle pour l'embrasser. Elle s'ouvre sans résistance sous mon poids, et je la pénètre.

Tout semble si simple. Si parfait. Pour la première fois de ma vie, je me sens parfaitement à ma place : dans l'intimité de cette maison de pierres, les bras de Rey passés autour de mon cou, ses mains dans mes cheveux, ses seins contre ma poitrine, et moi en elle.

Nous ondulons à l'unisson, d'un seul être, d'un seul corps. Je l'embrasse, et elle me regarde tandis que je la prends. Il n'y a pas d'avenir au-delà de cet instant. Pas d'inquiétude, pas de guerre.

Seulement cette compréhension mutuelle à laquelle nous touchons enfin.

Le plaisir me dévaste, il la ravage elle aussi, je le sens. Ses soupirs se font plus pressants, ses hanches se jettent à la rencontre de mes assauts, cherchant quelque chose toujours plus loin, toujours plus profond.

Je me retiens jusqu'à ce que je la sente jouir. Son corps se resserre autour de moi, et ses baisers se font tendres tandis qu'elle ferme les yeux, délivrée. Alors seulement, je me permets de venir à mon tour. Je me déverse en elle avec un abandon délicieux. Une catharsis qui me laisse éreinté, comblé et en sueur, le souffle haletant au creux de son cou.

Je m'installe auprès de Rey tandis qu'elle se tourne vers moi pour me regarder. Un long moment, nous ne disons rien. Nous restons plongés dans la contemplation l'un de l'autre. Je pourrais rester là à la dévisager pour l'éternité.

Mais forcément, le monde finit par se rappeler à nous. Rey frissonne devant le feu vieillissant. Alors, tout en la couvrant de baisers, je l'encourage à se rhabiller. Nous nous retrouvons face à face dans cette maison de pierres où tout vient de changer. Il n'y a pas de mot pour décrire ce qui nous unit désormais. Seulement ce geste : son doigt tendu vers le mien, nos peaux qui se touchent à nouveau...

Jusqu'à ce que Luke Skywalker entre en scène. Le calme de la maison de pierres vole en éclats. Ma connexion avec Rey se brise instantanément, et me voilà qui me retrouve seul dans l'obscurité aseptisée de ma chambre, mon doigt stupidement tendu vers une promesse à jamais perdue.

Mais ce n'est pas grave. Parce que le souvenir demeure, pour elle et pour moi. Et parce que nous savons désormais, que la Force est avec nous.

... à la lumière (2)

Bonjour amis lecteurs,

Si comme moi vous êtes fans de Star Wars, je publie pour vous aujourd'hui une petite surprise, à l'occasion de la sortie de Star Wars IX : la suite de mes OS "Irrépressible" !

En espérant que l'épisode IX comblera mes attentes dans ce domaine, héhé... (ne me spoilez pas s'il-vous-plait, je ne vais voir le film que dans plusieurs jours !!)

Voilà voilà, enjoy ;D

Nat'

Je suis perdue. A peine quelques heures que je suis sur cette île, et déjà, je suis perdue.

' Tu as échoué ', voilà ce que me martèle la voix de celui que je voudrais considérer comme mon maître, Luke Skywalker. Mais il ne veut pas de moi comme élève, et après ce qu'il s'est passé aujourd'hui, je suppose que j'ai encore moins de chances de le convaincre.

' Tu as échoué '.

La sentence de Skywalker est irrévocable, et pourtant, je n'arrive pas à me sentir coupable. Lorsque nous nous tenions tous les deux au-dessus de ce gouffre interdit sur l'île du Temple, rempli d'humidité et de ténèbres, j'ai senti, plus que jamais auparavant dans ma vie, la présence du côté obscur. Pourtant, je n'en étais pas effrayée. Je n'éprouvais pas la même répulsion, mêlée de crainte et de respect, que celle que je percevais chez le vieux Jedi en exil. J'étais attirée, certes. Indéniablement attirée. Sans que cela ne provoque aucune fuite en moi. Je ne voyais pas ce qu'il y avait de mal à lui céder, et pour toutes ces raisons, je suis sans doute, au moins aux yeux de Luke Skywalker, indigne de l'enseignement des Jedi. Je le sais. Tout ce qu'il y a de logique en moi le comprend. Et pourtant, je n'arrive pas à le regretter.

Dans le secret de ma solitude, je me suis aventurée tout au fond du gouffre, obéissant à l'appel qui me torturait, et même à présent, je n'arrive pas à le regretter. J'y suis descendue en quête de réponses. Des réponses que personne d'autre ne pouvait ou ne voulait me donner. Des réponses au vide qui résonne en moi depuis des années, ce vide si facile à saisir pour le côté obscur, sans doute...

Etait-ce une faiblesse de ma part, de céder à ce besoin si profondément enfoui en moi ? Etait-ce si affreux que cela justifie mon exclusion à tout jamais de l'ordre des Jedi, dont je n'ai même pas encore eu le temps de faire partie ? Skywalker et tous les autres, ils ne peuvent comprendre ce que cela fait de vivre avec ces incertitudes. D'être hantée depuis toujours par ces questions : qui sont mes parents ? Pourquoi m'ont-ils abandonnée ? Quand vont-ils revenir, s'ils reviennent un jour ?

Oui, je le reconnais volontiers, si seul le côté obscur est prêt à me donner des réponses, et bien je suis moi-même prête à l'affronter, à prendre le risque d'y perdre mon humanité, pour être délivrée de ces tourments...

Cela fait-il de moi une proie facile ? Sans doute, oui. Je ne devrais peut-être pas juger Luke Skywalker si sévèrement : lui plus que quiconque a toutes les raisons de redouter le côté obscur qui pourrait s'épanouir dans le coeur de ses élèves. Comme dans le coeur de Kylo Ren...

Je frémis. Voilà plusieurs heures maintenant que j'ai quitté la caverne mystérieuse, pour regagner, honteuse et confuse, la petite maison de pierres brutes qui m'abrite. Plusieurs heures que je reste prostrée devant le feu, incapable de me réchauffer, ressassant, encore et encore, l'énigme insoluble révélée par le miroir de glace en face de moi. Mon propre reflet. Uniquement mon propre reflet.

Rien qu'à cette pensée, mon esprit se tord, et mes pensées se tournent, encore et toujours, vers Kylo Ren. Pourquoi lui ? Pourquoi, alors qu'il est censé être mon plus grand ennemi, je recherche instinctivement refuge auprès de lui, dans mes instants les plus sombres ?

Il a tué Han Solo. La seule personne que j'aurais pu considérer comme un père dans cet univers. Je revois encore la lame du sabre laser transpercer son corps, l'expression de surprise et de trahison sur son visage, tandis que son propre fils l'embrassait dans une étreinte mortelle. Comment a-t-il pu faire cela ? Lui qui avait la chance d'avoir un père, un père comme Han, comment a-t-il pu le sacrifier au nom d'un monstre comme Snoke ?

Ces pensées suffisent à réveiller ma rage, et pourtant... Et pourtant.

Plus rien n'est pareil depuis que la Force a choisi, pour une raison inconnue, de nous connecter l'un à l'autre Kylo Ren et moi. Désormais, même aux confins de la galaxie, plus moyen de lui échapper. Il s'infiltre partout : dans mes pensées, mon quotidien, dans mes pires accès de faiblesse. A chaque fois que je le vois, mon esprit crie : ' Monstre ! '. Il n'est pas

un monstre, pourtant. C'est bien la chose la plus terrible que cette connexion m'aura apprise : peu importe à quel point je voudrais le détester, peu importe à quel point cela rendrait ma tâche plus facile pour l'affronter, Kylo Ren n'est pas un monstre. Rien qu'un jeune homme perdu, comme je le suis en ce moment. Ce n'est même pas sa faute s'il s'est égaré. D'autres se sont chargés de le corrompre, de contribuer à sa chute : le Suprême Leader Snoke, bien sûr, qui a su profiter de ses doutes, mais surtout, et c'est ce qu'il y a de plus terrible sans doute, Luke Skywalker lui-même. Son maître, son modèle, son oncle, qui n'a pas su lui faire confiance et qui l'a trahi, au beau milieu de son sommeil...

Quand je vois la déception intense que m'a réservé son accueil sur cette île, j'imagine sans peine la blessure qui a lacéré le coeur de Ben Solo à jamais. Comment puis-je le blâmer d'avoir mal tourné, après tout ce qu'il a vécu ?

A peine quelques jours plus tôt, j'aurais été mal à l'aise d'éprouver ainsi de la compassion pour un homme comme lui, mais ce sentiment s'est dissipé aujourd'hui... Car mon épreuve dans la caverne du côté obscur m'aura aussi enseigné une chose : je suis bien plus proche de lui que je ne voudrais l'admettre. Pendant un bref instant, devant le miroir de glace, j'ai bien cru que c'était lui que le côté obscur allait me révéler... Ma famille de coeur, à défaut d'être ma famille de sang. Un jeune homme qui lutte, comme moi, en proie à un pouvoir immense qui l'effraie et qu'il ne comprend pas, qu'il craint de ne pouvoir maîtriser, qui suscite la peur dans tout son entourage...

Comment vivre avec cette partie de soi qui nous échappe ? Qui pourrait nous entrainer, à n'importe quel instant, d'un côté ou de l'autre du précipice ?

Oui, Kylo Ren a eu à affronter les mêmes épreuves que moi dans sa jeunesse, et elles l'ont détruit. Mal conseillé, abandonné, trahi et livré à lui-même au coeur de la tempête, comment aurait-il pu en être autrement ? Et pourtant, je refuse de croire que tout espoir est perdu pour lui...

Parce que je me reconnais tout simplement trop en lui. Son destin, ce pourrait être le mien, très bientôt. Je refuse de m'y résigner, pour lui comme pour moi. Il y a encore du bon en lui, je l'ai senti. Contrairement à Skywalker, il ne me voit pas comme un disciple à éviter, une élève qui pourrait mal tourner... Il me voit pour ce que je suis, tout simplement. Une jeune femme terrorisée par ce potentiel au fond d'elle. Assaillie de questions sans réponses. Infiniment seule.

Je ferme les yeux, les rouvre. Et soudain, le voilà qui est assis là. En tailleur en face de moi, comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. Il n'a même pas l'air surpris. Je ne peux pas dire que je le sois non plus. La détresse au fond de moi l'a appelé, a hurlé son nom. A présent qu'il est là, toutes mes angoisses s'évanouissent, apaisées, car je n'ai plus à redouter le jugement de Skywalker ou de ma conscience. Kylo Ren est comme moi. Il me comprendra.

- Je suis entrée dans le côté obscur..., je murmure, sans crainte, revoyant instinctivement le rebord de la grotte conduisant à l'abîme.

Il m'écoute en silence. Je lui parle de mes parents, de mon enfance solitaire sur Jakku, de toutes ces nuits passées à regarder le ciel, apercevant de temps à autre les vaisseaux en partance pour d'autres mondes lointains, partagée entre l'appel de l'espace, et la nécessité de rester là à les attendre... Les mots s'écoulent de moi comme de l'eau. Je ne peux plus les retenir, pas plus que mes larmes : je n'essaye même pas. J'ignorais avoir tant besoin de parler depuis toutes ces années. Surtout à un homme comme lui. Je me confie dans tout ce que j'ai de plus intime, je lui avoue mes doutes, mes espoirs et mes peurs, mon profond sentiment de solitude et d'abandon, à l'ombre du moindre amour, sans avenir autre que cette promesse de retour, qui m'enchainait dans le sable de la planète désertique, et tout ça pour rien, pour rien, pour rien...

- Je pensais trouver des réponses, je sanglote enfin, lui racontant l'ultime confrontation devant le miroir de glace. Mais il n'y avait rien. Rien que moi. Je ne me suis jamais sentie aussi seule.

Je le dévisage alors que je lui livre enfin cette partie la plus vulnérable de moi. Comme je m'y attendais, il n'y a pas de jugement dans son regard. Ses traits si particuliers ne recèlent rien d'autre qu'une grande douceur. Cette douceur que je lui ai toujours devinée, et que je semble être la seule à percevoir... Ses yeux très noirs ne sont pas ceux d'un abominable seigneur Sith. J'y vois plus d'empathie et d'humanité que dans ceux de Luke Skywalker. J'y vois une âme, des sentiments, et un coeur.

- Tu n'es pas seule, murmure-t-il dans l'atmosphère confinée de la petite maison de pierres.

Et ces paroles me réchauffent, enfin. Plus que le feu qui brûle devant moi depuis des heures, ces quelques mots, à peine susurrés de sa voix si basse, pénètrent en moi et irradient jusqu'au creux de mes membres. Il dit la vérité. Je le mesure alors qu'elle prend corps en moi : je ne suis pas seule. Avec lui, au creux de la nuit, unis par notre secret, je ne suis pas seule.

- Tu n'es pas seul non plus, je réponds spontanément.

C'était plus fort que moi. Cela aussi s'est échappé de mes lèvres, comme une vérité universelle et absolue. Tant que nous sommes ensemble lui et moi, nous ne sommes plus seuls. Nous ne serons plus jamais seuls. Au milieu de cette guerre qui nous déchire tous depuis la nuit des temps : le côté obscur et la lumière, les Jedi et les Sith, le Bien et le Mal, Ben et moi, nous étions les élus, les porte-étendards de ces causes qui nous dépassent, de ces pouvoirs qui nous engloutissent, dissolvent notre humanité pour ne faire plus de nous que des symboles, condamnés à la solitude des héros. Mais plus maintenant. Ben et moi, nous ne sommes pas des héros. Nous ne sommes pas des Jedi, ni des Sith. Nous sommes des êtres humains. Un jeune homme et une jeune femme, perdus dans un conflit qui n'a plus le moindre

sens. Nous nous cherchons dans cet ouragan qui nous emporte. La Force nous oppose, nous sépare, nous projette l'un contre l'autre dans une spirale infernale. On nous méprise, nous attaque, nous redoute, nous trahit, nous blesse, sans jamais chercher à comprendre ne serait-ce qu'une seule seconde qui nous sommes. Mais peu importe. Peu importe à présent que nous nous sommes trouvés. Dans le chaos de cet univers toujours en mouvement, Ben et moi sommes peut-être les deux seuls êtres au monde capables de nous comprendre l'un l'autre. Nous n'avons pas besoin de plus. Tant que nous sommes ensemble, nous sommes complets... Les deux moitiés d'un équilibre parfait. La Force dans son état le plus pur.

Je tends la main. Je n'ai même pas mesuré mon geste : il est comme une extension de ma pensée. Ben Solo fait de même. Nous n'osons pas nous toucher. Se toucher, cela changerait tout. Cela ferait basculer notre connexion mystique dans le domaine du physique. Abolirait la dernière barrière qui nous sépare, lui et moi, d'une union parfaite.

J'ai envie de le toucher. Lui aussi le veut, je le ressens. Ses pensées se font de plus en plus claires pour moi à mesure que nos peaux se rapprochent. Nous sommes tels deux grands félins, créatures dangereuses et gracieuses, indomptées, qui nous tournons autour dans un ballet mortel. Les flammes dansent en retour tout autour de nous. L'instinct au fond de moi, ce désir, ce besoin viscéral, la Force, me supplient de céder à nouveau et de m'abandonner sans crainte.

' C'est là que tu trouveras tes réponses ', murmure la Force. ' C'est là que cet abysse au creux de ton coeur sera enfin comblé. Son vide est égal au tien, il épouse les bords de ton âme : seule toi peut l'en guérir, et seul lui peut te compléter. '

Mon regard plonge dans ses grands iris noirs. Je n'y vois que confiance. Je n'hésite plus. Nos doigts se touchent, et c'est une épiphanie. Jamais dans mon existence tout entière, je ne m'étais sentie aussi sereine. Aussi à ma place dans cet univers. Pour rien au monde, je sais que je ne voudrais me trouver ailleurs qu'à cet endroit, dans cette minuscule cabane de pierres, sur une île rocheuse livrée aux éléments déchainés, trempée face à ce feu de cheminée, avec ce jeune homme en face de moi. Tous les fantômes de mon passé, tous les événements qui ont marqué ma misérable vie, toutes les infinies puissances de la Force, ont conspiré pour me conduire moi, Rey, ici à cet instant, la main de Ben Solo dans la mienne.

Il est mon centre de gravité, et je suis le sien. Mon soleil, la planète dont je suis le satellite, et nous dansons perpétuellement l'un autour de l'autre, unis par les lois de l'attraction.

J'en veux plus. Lui aussi : ses yeux, ses lèvres, tout me le crie. La distance qui nous sépare me devient soudain intolérable : je me jette en avant, comblant les milliards de kilomètres de néant dans nos deux existences, et me voilà prisonnière de son étreinte, prête à m'y sacrifier pour l'éternité.

Nos visages se joignent en un baiser passionné. C'est le prolongement naturel de ces forces qui entrelacent nos destins depuis si longtemps, avant même notre naissance. Les lèvres de Ben sont chaudes sous les miennes, pleines d'un amour auquel je n'aurais jamais osé aspiré. Je voudrais que ces lèvres m'embrassent partout. Je veux connaître chaque nuance de leurs baisers, leur saveur, les petits frissons de Force qu'elles éveillent partout où elles se posent...

Ben n'hésite pas. J'ignore s'il a la moindre expérience dans ce domaine où je suis si novice, mais cela ne m'arrête pas. Comme devant l'entrée de la caverne du côté obscur, je n'éprouve aucune peur. Rien qu'une infinie séduction, un danger qui m'attire au lieu de me repousser, et dans lequel je voudrais me plonger, avec la certitude d'en ressortir grandie.

Ben me déshabille. Mes doigts courent sur ses vêtements noirs, découvrent sa peau si pâle au-dessous, presque lunaire, ses membres fermes et déliés. Je ne me soucie pas de ma propre nudité. Elle fait partie de cette vérité que nous nous révélons l'un à l'autre, à chaque fois que nous sommes ensemble. Ben voit déjà au travers de mon âme, comme je lis dans la sienne. Quelle pudeur reste-t-il à avoir ?

Ses gestes sont doux lorsqu'il m'allonge sur le sol pour me prendre dans ses bras. A nouveau, je me sens à ma place, avec son corps lourd au-dessus de moi, qui prend soin de ne pas me faire mal, ses muscles qui luisent d'ombres et de reliefs à la lueur des flammes, et ses yeux qui brûlent d'un égal éclat.

Ben m'embrasse à nouveau, et je n'ai plus qu'un seul désir : qu'il s'unisse à moi, dans nos corps et dans nos âmes. Ses lèvres cartographient mon corps, semant une pluie de petits baisers sur les grains de beauté qui descendent le long de mon ventre, tels une constellation. Je n'ose le formuler à haute voix, mais je voudrais qu'il s'aventure encore plus loin, connaître la chaleur de ses lèvres sur mon intimité offerte.

Il voit clair en moi. Sa langue vient m'enflammer d'un plaisir que je n'aurais jamais soupçonné. A chaque seconde, je me sens plus claire, vive et forte, je touche à quelque chose de sacré, quelque chose au-delà de moi-même, que je comprends enfin. Ben est le sens qui manquait à mon existence. La réponse à ce manque qui a toujours hurlé en moi. L'amour dont je désirais tellement m'abreuver. Ses lèvres me picorent, avec la délicatesse d'une abeille, éveillant en moi une féminité et une sensualité que rien d'autre n'aurait jamais pu susciter. Pour la première fois de ma vie, je me sens entière. Je me sens belle. Pour rien au monde, je ne voudrais que cela s'arrête, sauf pour nous lier encore un peu plus l'un à l'autre si c'est possible :

- Viens, je lui murmure d'une voix rauque que je ne me connaissais pas.

Il revient m'embrasser, nos odeurs mêlées l'une à l'autre en un parfum délicieux. Je le sens prêt, gorgé de désir tout contre moi. Mes mains glissent le long de son dos si puissant pour l'encourager. D'une seule ondulation, nous sommes ensemble. Plus rien ne pourra jamais nous séparer. Ce que la Force a uni, rien ne pourra le défaire, peu importe les velléités du monde. Luke, Snoke, et le reste de la galaxie toute entière pourront bien essayer de nous déchirer, de nous affronter l'un contre l'autre. Mais je sais que l'instant que je suis en train de vivre en ce moment, à la lumière de ces flammes, dans l'intimité et le silence de cette humble cabane, restera gravé en moi pour toujours comme une brûlure salvatrice. Il en sera de même pour Ben. Je le regarde dans les yeux tandis qu'il me prend, haletant, fou de plaisir, d'amour et d'incrédulité, caressant mon corps comme celui d'une déesse vénérée, et je sais que le sceau qui nous rassemble désormais ne cédera devant rien.

Ben m'embrasse dans le cou. Son souffle effleure ma peau tandis qu'il fait appel à ce calme magnétique en lui, cette aura implacable qui me fascine, pour se contrôler le temps que je le rejoigne. Sans aucune crainte, je me laisse jouir entre ses bras, m'abandonnant à une vulnérabilité qui me dévaste, me révèle à moi-même et à lui. Je l'aime. Je ne le dirai peut-être pas avec des mots, mais la certitude est désormais acquise : je l'aime. Je voudrais connaître mille et une nuits comme celle-ci avec lui, partager tous ses songes, et ne plus jamais le quitter. Je veux être pour lui ce qu'il représente pour moi. Je veux le chérir et être chérie, loin de la guerre, du malheur et des doutes qui nous torturent.

Lui aussi me regarde dans les yeux lorsqu'il jouit enfin. Il se donne à moi, dans son entièreté. Aucun cadeau ne pourrait être plus précieux au monde.

Un long moment, nous restons ainsi, étendus l'un auprès de l'autre, dans une contemplation mutuelle, à la fois stupéfaits et terrassés par ce que nous venons de vivre. Comme au sortir de la caverne, je ne regrette rien. Je ne me sens pas coupable, car aucun mal n'a été fait. Au contraire. Depuis mon départ de Jakku, je crois qu'aucun de mes actes n'a sonné plus juste qu'à cet instant.

Malheureusement, Ben se montre le plus pragmatique de nous deux : devant le feu mourant, il m'encourage doucement à me rhabiller avant que le froid n'exerce à nouveau son emprise sur moi. L'heure de la séparation approche, mais je ne peux m'y résoudre. Quel avenir nous attend désormais ? Cet instant, notre instant hors du temps, touche à sa fin. Suis-je vraiment contrainte de retourner sur Ahch-To, sur cette île désolée noyée sous la pluie, avec Luke pour seul compagnon, sans but face au conflit imminent ?

Je devine sur le visage de Ben une angoisse égale à la mienne. Il tente malgré tout de me rassurer : à nouveau, nos mains se tendent l'une vers l'autre, à la recherche d'un contact que nous refusons de rompre, à jamais...

La cabane vole en éclats. Le monde se rappelle à nous, dans toute sa brutalité : Luke Skywalker nous aperçoit Ben et moi, et son regard est rempli de rage. Peu importe. Ben a disparu, mais je le ressens encore en moi, dans son odeur, la trace incandescente de ses baisers, et la chaleur au creux de mes cuisses. Toutes ces choses, rien ne pourra jamais me les enlever.

Car la Force est avec nous.

Les autres fictions de Natalea :

Pions Doublés https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5166.htm

Perfect Sense https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5122.htm

Into the Deep https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5152.htm

Pandemonium https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5013.htm

Echec et Mat https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5108.htm

L'Absinthe des Rêves https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5119.htm

Les Jeux du Sort https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5068.htm

Clones https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5091.htm

After The Fall https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5074.htm

Ezéchiel [Sous contrat d'édition] https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5065.htm

Carpe Noctem https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4990.htm

Dessine-moi https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5042.htm

Le Gendre Idéal https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5021.htm

A Coeurs Perdus : 2e Génération https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4891.htm

Reste https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4987.htm

Sunlight https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4939.htm

Ateliers d'écriture https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4929.htm

La Jeune Fille et la Mort https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4917.htm

Zodiaque https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4787.htm

A Coeurs Perdus https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4640.htm

Angel Heart https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4763.htm

Soleil https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4678.htm

L'Héritier https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2698.htm

La Foi des Réprouvés https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3582.htm

Rosaria https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4470.htm

Départ manqué https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3499.htm

La Cible https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3330.htm

To pop or not to pop, that is the question ! https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3246.htm

Le Dernier Feu https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3208.htm

Une Larme https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2940.htm

Bright Star https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2870.htm

Ça https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2860.htm

L'Exercice 1 ..... https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2737.htm

Qui suis-je ? https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2668.htm

La nuit où Harry Potter fut vaincu... ..... https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2654.htm

La Vision https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2644.htm